

21st March.

Relief granted from the Fund since 4th Sept. 1829.

Widow Pierre Lavoie, during illness,	£2 10 0
Nicolas Fortin's family, in great distress,	10 0 0
Mad. Dauphine's daughter after her mother's death,	5 0 0
	£17 10 0

E. E.

Quebec, 4th Sept. 1830.

Wm. LINDSAY,

Treasurer, T. H. Q.

Approved,

J. STEWART, Master.

Do all those who have a right to participate in the benefit of this fund do so equally, or what rule is followed in that respect?—It depends on circumstances; some are poorer than others, and there are some who have the means of subsistence. There are some who receive £24, others have £18, and others less. The amount is fixed by the Corporation according to the circumstances of the case.

Has any security been required from you as having the custody of the said fund?—Never.

Do the Corporation acquaint the Pilots with the manner in which the said fund is disposed of?—Every year, since the year 1822, every Pilot may demand, and many are in the habit of demanding at the office of the Corporation, printed copies of the account rendered. No account is given them of the names of the persons to whom loans are made.

When prosecutions or complaints are brought against Pilots before the Corporation, or when the Pilot, sue for money due as Pilotage, are the sittings public?—Yes, the doors are always open.

Is the accused at liberty to defend himself by Counsel; and do you know whether admission have been refused to those Advocates who came for the purpose of conducting the Defence of Pilots?—The admission of Advocates has always been objected to: I believe on the principle that the Corporation are to decide in a summary manner, and that if Advocates were employed, delays might be occasioned which might render it impossible that Justice could be done to either of the parties.

The Petitioners demand that one of the Judges of the Court of King's Bench should preside at all the Judicial Sittings of the Corporation; Do you think that more security would be afforded to all parties if this plan were adopted?—No, I think the security would not be greater. The gentlemen who compose the Corporation are men of honor, and are incapable of rendering any Judgment inconsistent with Justice.

Who are the present Members of the Corporation of the Trinity House?—The Honorable John Stewart, Master; William Walker, Esquire, Deputy Master; Messrs. Robert Paterson, Henry Lemesurier, and John Leather, Wardens; Mr. John Lambly, is the Harbour Master, and Mr. Robert Young, Superintendent of Pilots; I am the Treasurer and Registrar of the Corporation. The Master, Deputy Master, and Wardens are the only persons entitled by Law to act in a Judicial capacity.

Are not the greater number of those Gentlemen engaged in Foreign Commerce; and does it not by reason thereof frequently happen that they are Consignees of Vessels arriving in the Port of Quebec?—Yes, that sometimes happens.

Do you think that this circumstance bears unfavourably on the Pilots, either with regard to their claims for Pilotage or to the prosecutions brought against them, or by them before the Trinity House?—Not in my way, for the reasons above given.

What is the Tariff of costs in prosecutions brought before the Corporation of the Trinity House; and by whom was this Tariff established?—Every summons cost 15s. which sum is paid by the loser; the Bailiff gets 9d. a mile when he goes out of the Town, his other fees are included in the 15s.; there are no other costs. This Tariff was established by the Corporation after having consulted the Attorney General. The amount of costs is mentioned in every Judgment.

Is it to your knowledge that Pilots have been prosecuted and condemned without being heard, or at least without having had any opportunity of defending themselves?—No, they have on all occasions had notice of the day on which the cause was to be decided.

Monday, 21st March, 1831.

John Lambly, Esquire, Harbour Master, attended the Committee, and laid before them the following Statement, shewing the number of Vessels which arrived in the Port of Quebec, and were consigned to Members of the Trinity House.

Number

Secours accordés sur les Fonds depuis le 4 Septembre 1829 :—

A la veuve Pierre Lavoie, dans sa maladie,	£2 10 0
A la famille de Nicolas Fortin, en grande misère,	10 0 0
A la fille de Madame Dauphiné, après la mort de sa mère,	5 0 0
	£17 10 0

E. E.

Québec, le 4 Septembre 1830.

Wm. LINDSAY,

Trésorier M. T. Q.

Approuvé,

J. STEWART, Maître.

Tous ceux qui ont droit de participer à ce fonds y participent-ils également, ou quelle règle suit-on à cet égard?—C'est selon le cas; il y en a qui sont plus pauvres et d'autres qui ont de quoi vivre; il y en a qui ont £24; d'autres qui ont £18, et d'autres moins; c'est la Corporation qui en fixe le montant suivant les circonstances.

A-t-on requis des cautions de vous en votre qualité de dépositaire de ce fonds?—Jamais.

La Corporation donne-t-elle connaissance aux Pilotes du placement de ce fonds?—Tous les ans, depuis l'année 1822, les Pilotes peuvent avoir, et plusieurs sont dans l'habitude de demander au Bureau de la Corporation, des copies imprimées du compte rendu. On ne leur rend aucun compte des noms des personnes auxquelles les prêts sont faits.

Lorsque des poursuites ou accusations sont portées contre des Pilotes devant la Corporation, ou que les Pilotes réclament leurs émolumens, les séances sont-elles publiques?—Oui, les portes sont toujours ouvertes.

L'accusé peut-il se défendre par son conseil, et savez-vous si on a refusé l'admission à des Avocats qui se sont présentés pour défendre des Pilotes?—On n'a pas voulu y admettre les Avocats; je crois que c'est parce qu'on a regardé la Corporation comme devant juger sommairement, et qu'en employant des Avocats les délais pourraient empêcher que justice fut rendue à aucune des parties.

Les pétitionnaires demandent que les séances judiciaires de la Corporation soient présidées par un des Juges de la Cour du Banc du Roi; croyez-vous qu'il y eût plus de sûreté pour toutes les parties si cette méthode était adoptée?—Non, je ne crois pas qu'il y eût plus de sûreté; les Messieurs de la Corporation sont des gens d'honneur, et incapables de décider autrement que suivant la justice.

Quels sont les membres actuels de la Corporation de la Trinité?—L'honorable John Stewart, Maître; William Walker, Ecuyer, Député Maître; MM. Robert Patterson, H. Lemesurier, et John Leather, Gardiens; Mr. John Lambly est Maître du Havre, et Mr. Robert Young est Surintendant des Pilotes; je suis le Trésorier et Greffier de la Corporation. Il n'y a que le Maître, le Député-Maître, et les Gardiens, qui siègent judiciairement suivant la loi.

La plus grande partie de ces Messieurs ne sont-ils pas engagés dans le commerce extérieur, et n'arrive-t-il pas ainsi qu'ils se trouvent souvent consignataires des vaisseaux qui arrivent au Port de Québec?—Oui, cela arrive quelque fois.

Croyez-vous que cette circonstance soit défavorable aux Pilotes, soit quant à la réclamation de leurs émolumens, ou aux poursuites qui sont intentées contre eux ou par eux devant la Corporation de la Trinité?—Nullement, pour les raisons données ci-dessus.

Quel est le tarif des frais dans les poursuites qui ont lieu devant la Corporation de la Trinité, et par qui ce tarif a-t-il été établi?—Chaque sommation coûte 15s. qui sont payés par le perdant; l'Huissier a 9d. par mille lorsqu'il sort de la ville; ses autres honoraires sont compris dans les 15s.; il n'y a pas d'autres frais. Ce tarif a été établi par la Corporation, après avoir consulté le Procureur-Général; le montant des frais est établi dans chaque jugement.

Est-il à votre connaissance que des Pilotes aient été poursuivis et jugés sans avoir été entendus, ou du moins sans qu'on leur eût donné occasion de se défendre?—Non; ils ont toujours eu connaissance du jour où la cause devait être décidée.

Lundi, 21 Mars 1831.

John Lambly, Ecuyer, Maître du Havre, est comparu devant le Comité, et lui a remis l'état suivant, contenant le nombre des vaisseaux arrivés au Port de Québec, et consignés aux membres de la Maison de la Trinité.

Nombre